

PALATINE
l'Art d'Être Banquier



meti
MOUVEMENT DES ENTREPRISES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE
LES ENTREPRISES DE LONG TERME



BAROMÈTRE PALATINE-METI

Le financement des ETI #21

Une combativité entravée par des conditions d'activité dégradées :
l'inquiétude des ETI grandit.

Octobre 2026

01

Périmètre de l'enquête

1700 ETI interrogées du 7 au 14 octobre 2026, dont une majorité d'ETI industrielles.

1 700

ETI interrogées : réseau du METI, des Clubs ETI régionaux et de la Banque Palatine

51.6 %

21 %

16.1 %

11.3 %

■ 51,6 % industrie

■ 21 % services

■ 16,1 % BTP, construction

■ 11,3 % distribution

Répartition des répondants par secteur d'activité.

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

02

Principaux résultats

Une combativité qui ne masque pas les difficultés, avec une inquiétude qui s'envole

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre se redresse pour 48,4 % des ETI (vs. 32 % au premier trimestre), mais cette éclaircie ne change pas la perception de fond : 1 ETI sur 2 juge que la situation de son secteur s'est détériorée sur un an, une proportion inchangée depuis juin. À l'échelle de l'entreprise, les signaux restent fragiles. Près d'1 ETI sur 3 fait état d'un carnet de commandes moins garni qu'un an auparavant (30,6 %), et 16,1 % manquent de visibilité pour se prononcer. La rentabilité ne s'améliore pas pour plus de 3 ETI sur 4 (75,8 %). Surtout, l'inquiétude bondit : 2 ETI sur 3 se déclarent inquiètes pour les six prochains mois (66,1 %, vs. 48 % en juin), dont près de 10 % très inquiètes.

Des tensions financières qui s'installent

Trésorerie et endettement se sont certes détendus depuis juin, mais restent en dégradation sur un an pour respectivement 27,4 % et 21 % des ETI. Les difficultés de remboursement gagnent du terrain : 1 ETI sur 3 en rencontre ou risque d'en rencontrer (33,9 %, vs. 30 %), et 4 sur 10 jugent difficiles à tenir les ratios financiers exigés par leurs banques (41,4 %, vs. 38,3 %). Le besoin de liquidité s'accélère. Plus d'1 ETI sur 4 exprime des besoins de crédit court terme complémentaires (26,2 %, vs. 14,6 % en juin), et près d'1 sur 4 envisage de refinancer sa dette (23,3 %), soit près de trois fois plus qu'en mars. Dans le même temps, près d'1 sur 3 doit arbitrer entre ses priorités ou réduire ses investissements faute de financement (32,3 %).

Des projets qui se rétractent et se détournent de la France

La dynamique de projets s'essouffle : 66,1 % des ETI ont engagé ou prévoient d'engager un projet de croissance organique en 2026 (vs. 72 % en juin). Les ambitions sont revues à la baisse : seules 27,3 % y consacreront au moins 5 M€ (vs. 51,5 %), et 14,3 % y associent au moins 50 créations d'emplois (vs. 18 %). Ces projets reposent à 70,7 % sur les ressources propres, ce qui rend la rentabilité des ETI d'autant plus vitale. Surtout, la France recule comme destination : 81 % des ETI concernées y investiront (vs. 91,7 %), quand l'Europe hors France progresse à 52,4 % (vs. 36,1 %).

La croissance externe reflue également, à 38,7 % des ETI (vs. 44,9 % en juin et 54,2 % en mars. L'Europe hors France (58,3 %) y talonne désormais la France (62,5 %), en recul constant (vs. 68,2 % en juin et 75 % en mars).

Le capital productif est sous pression :

- près d'1 ETI sur 2 envisage une recomposition capitaliste d'ici deux à trois ans (45,9 %, vs. 39,6 %) ;
- la transmission familiale recule nettement parmi les options envisagées (31 %, vs. 55,6 %) ;
- plus d'1 ETI sur 2 a été approchée pour un rachat ou une entrée au capital depuis début 2026, dont 70 % par des fonds étrangers ;
- 56,5 % n'excluent plus de délocaliser leur centre de décision.

Budget 2027 : le choc de non-compétitivité

Le contexte pèse lourdement sur l'investissement en France : seules 16,4 % des ETI maintiennent tous leurs projets (vs. 38,8 % en juin). Le projet de budget 2027 aggrave l'équation : 71 % des ETI jugent significative, voire lourde, la hausse annoncée du coût du travail. Le scénario est perdant-perdant-perdant :

- 69 % limiteraient les augmentations de salaire ;
- 55,2 % réduiraient leurs investissements ou dépenses ;
- 53,4 % réduiraient ou gèlèrent leurs embauches ;
- plus d'1 sur 4 supprimerait des emplois.

Intégrer l'épargne salariale au calcul des allègements conduirait 1 ETI sur 2 à réduire ou supprimer ses dispositifs de partage de la valeur. Quant au suramortissement, il servirait surtout à maintenir les investissements prévus (33,9 %), seules 8,1 % des ETI les accélérant. L'apprentissage poursuit son recul : 63,9 % des ETI comptent moins d'apprentis qu'il y a un an. Le verdict des dirigeants est sans appel : l'écosystème de compétitivité français obtient la note de 3,6/10.

Regards croisés

Nathalie BULCKAERT-GRÉGOIRE

Directrice générale déléguée de Palatine

Les ETI françaises continuent de résister. Leur chiffre d'affaires se redresse, leur rentabilité s'améliore, et leurs priorités restent clairement orientées vers la croissance. À première vue, le tableau pourrait rassurer. Mais ce serait ne lire qu'une partie de l'histoire. Car derrière ce sursaut s'installe une inquiétude plus profonde. Les camets de commandes restent fragiles, les tensions financières persistent, la visibilité se réduit. Surtout, le climat de confiance se dégrade : deux ETI sur trois se disent inquiètes pour les six prochains mois. Plus que le présent, c'est l'horizon qui se trouble.

Le point le plus sensible est ailleurs : les projets ne disparaissent pas, ils se déplacent et la France pourrait n'apparaître plus avec la même évidence. Le signal est feutré, mais... Au fond, les ETI françaises ne renoncent ni à se transformer ni à grandir. Elles restent offensives, lucides et pleinement engagées dans leurs mutations. Mais elles expriment aussi, de plus en plus nettement, une attente : celle d'un environnement économique qui accompagne davantage leur effort.

Le sujet n'est donc pas leur capacité à rebondir. Elle reste intacte.

Frédéric COIRIER

PDG du groupe Poujoulat et co-président du METI

Les premiers indicateurs barométriques de cette nouvelle édition auraient pu laisser croire à une embellie. C'est hélas démenti par la confirmation d'un double constat, sur fond d'une très vive inquiétude : les perspectives se réduisent et se détournent de la France. Et ce alors que nous ne sommes qu'au début d'une discussion budgétaire qui menace de dégrader encore sévèrement les conditions du travailler et produire en France, et de compromettre le développement et la pérennité même des ETI, en particulier des ETI familiales. Pourtant leur combativité est toujours là : on voit l'envie d'investir, que ce soit pour se transformer ou pour conquérir des parts de marchés. Mais les moyens sont de plus en plus contraints. Surtout, le site France entame toujours plus leur capacité à se projeter : de façon inédite, les ETI sont désormais majoritaires à ne plus exclure de délocaliser leur centre décision à l'étranger. Pour des entreprises enracinées souvent depuis plusieurs générations sur le sol français, ce phénomène signe un changement d'esprit extrêmement préoccupant pour le pays. Si les ETI finissent elles aussi par le quitter, ce sont des pans entiers de notre tissu productif qui sont condamnés à se déliter. Aux parlementaires en train de débattre du budget : il est urgent d'entendre le cri d'alerte des ETI !

03

Indicateurs barométriques d'activité

Une combativité qui ne masque pas les difficultés, avec une inquiétude qui s'envole

Un chiffre d'affaires qui progresse sur un an, aussi sous l'effet de l'inflation ; **près d'1/4 des ETI ont néanmoins connu une baisse d'activité.**

48,4 %

déclarent un chiffre d'affaires en amélioration
au T2 2026

vs. 32 % au T1 (baromètre #20)

22,6 %

voient encore leur chiffre d'affaires reculer

vs. 38 % au baromètre #20

48.4 %

29 %

22.6 %

■ 48,4 % en amélioration

■ 29 % stable

■ 22,6 % en dégradation

Question : « Par rapport au T2 2025, le chiffre d'affaires de votre entreprise au T2 2026 a été... »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Pour 1 ETI sur 2, la situation de son secteur s'est dégradée en un an, sans amélioration depuis juin.

50 %

jugent que la situation de leur secteur d'activité s'est détériorée

proportion similaire au baromètre #20

21 %

seulement perçoivent une amélioration

vs. 12,2 % au baromètre #20

50 %

29 %

21 %

■ 50 % en dégradation

■ 29 % stable

■ 21 % en amélioration

Question : « Par rapport à octobre 2025, comment se comporte aujourd'hui votre secteur d'activité ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Près d'1 ETI sur 3 a un carnet de commandes moins rempli qu'il y a un an, et 1 sur 6 manque de visibilité.

30,6 %

font état d'un carnet de commandes moins rempli qu'il y a un an

vs. 44 % en juin 2026

16,1 %

n'ont pas assez de visibilité pour se prononcer

30.6 %

32.3 %

21 %

16.1 %

■ 30,6 % moins rempli

■ 21 % plus rempli

■ 32,3 % aussi rempli

■ 16,1 % pas de visibilité ou de carnet

Question : « Votre carnet de commandes est-il actuellement... ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

La rentabilité reste sous pression : 3 ETI sur 4 ne la voient pas s'améliorer.

75,8 %

constatent une rentabilité stable ou en baisse sur un an

dont 33,9 % en baisse (vs. 50 % en juin 2026)

33,9 %

voient leur rentabilité reculer sur un an

vs. 50 % en juin 2026

33.9 %

41.9 %

24.2 %

■ 33,9 % moins bonne

■ 41,9 % aussi bonne

■ 24,2 % meilleure

Question : « Votre rentabilité est-elle actuellement... ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

2 ETI sur 3 sont inquiètes pour les six prochains mois, une inquiétude en forte hausse depuis juin.

66,1 %

se déclarent inquiètes quant aux perspectives de leur entreprise

vs. 48 % en juin 2026

+18,1 pts

d'ETI inquiètes depuis juin 2026

dont 9,7 % très inquiètes (vs. 6 %)



■ 9,7 % très inquiètes

■ 56,5 % assez inquiètes

■ 29 % assez confiantes

■ 4,8 % très confiantes

Question : « Concernant les perspectives de votre entreprise pour les six prochains mois, diriez-vous que vous êtes... ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

04

Capacités de financement des ETI

Des tensions financières qui s'installent

Trésorerie : elle se dégrade sur un an pour **plus d'1 ETI sur 4.**

27,4 %

font état d'une trésorerie en dégradation sur un an

vs. 46 % en juin 2026

77,4 %

ne constatent aucune amélioration de leur trésorerie

22,6 % seulement la voient s'améliorer

27.4 %

50 %

22.6 %

■ 27,4 % en dégradation

■ 50 % stable

■ 22,6 % en amélioration

Question : « Quelle est aujourd'hui la situation de votre trésorerie par rapport à octobre 2025 ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

1 ETI sur 5 voit son endettement net se dégrader sur un an.

21 %

constatent une dégradation de leur endettement net total

vs. 30 % en juin 2026

48,4 %

le jugent stable

vs. 40 % en juin 2026

48.4 %

30.6 %

21 %

■ 48,4 % stable

■ 30,6 % en amélioration

■ 21 % en dégradation

Question : « Quel est aujourd'hui le niveau de votre endettement net total (long terme et court terme) par rapport à octobre 2025 ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

1 ETI sur 3 rencontre ou risque de rencontrer des difficultés de remboursement, en hausse depuis juin.

33,9 %

rencontrent ou risquent de rencontrer prochainement des difficultés

vs. 30 % en juin 2026

14,5 %

anticipent des difficultés prochainement

19,4 % en rencontrent déjà

19.4 %

14.5 %

66.1 %

19,4 % difficultés surmontables

66,1 % aucune difficulté

14,5 % risque de difficultés prochainement

0 % difficultés majeures

Question : « Rencontrez-vous actuellement des difficultés à rembourser vos différents financements ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Covenants : près de 3 répondants sur 10 voient leur respect compromis, en légère hausse depuis juin.

28,9 %

des ETI voient le respect de leurs covenants
compromis

vs. 26,9 % en juin 2026

+2 pts

par rapport au baromètre #20

28.9 %

71.1 %

■ 28,9 % oui

■ 71,1 % non

Question : « Si vous êtes concerné(e) : les difficultés que vous rencontrez compromettent-elles le respect de vos covenants bancaires ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

4 ETI sur 10 peinent à tenir les ratios financiers exigés par leurs banques, en hausse depuis juin.

41,4 %

les jugent difficiles à tenir, voire intenables

vs. 38,3 % en juin 2026

+3,1 pts

par rapport à juin 2026 (baromètre #20)



37,9 % relativement compliqués à tenir

3,4 % intenables, bloquent l'accès au financement

58,6 % aucune difficulté à les tenir

Question : « Les ratios financiers exigés par vos partenaires bancaires sont-ils compatibles avec vos enjeux financiers actuels ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Refinancement de la dette : **près d'1 ETI sur 4** y songe, près de trois fois plus qu'en mars.

23,3 %

envisagent de refinancer leur dette actuelle

vs. 16,7 % en juin et 8,3 % en mars 2026

× 2,8

depuis mars 2026

baromètre #19

23.3 %

70 %

☒ 23,3 % oui

☐ 6,7 % je ne sais pas encore

☐ 70 % non

Question : « Envisagez-vous de refinancer votre dette actuelle ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

1 ETI sur 4 sollicite davantage ses lignes de crédit court terme qu'il y a un an.

25 %

utilisent davantage leurs lignes de crédit court terme

vs. 26,7 % en juin 2026

92,9 %

les utilisent au moins autant qu'il y a un an

7,1 % seulement les utilisent moins

25 %

67.9 %

7.1 %

25 % plus qu'il y a un an

67,9 % autant

7,1 % moins

Question : « Utilisez-vous vos lignes de crédit court terme... ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Les besoins de crédit court terme **bondissent** : plus d'1 ETI sur 4 en exprime, contre 1 sur 7 en juin.

26,2 %

expriment des besoins de crédits court terme complémentaires

vs. 14,6 % en juin 2026

+11,6 pts

par rapport à juin 2026 (baromètre #20)

26.2 %

73.8 %

26,2 % oui

73,8 % non

Question : « Avez-vous des besoins de crédits court terme complémentaires ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

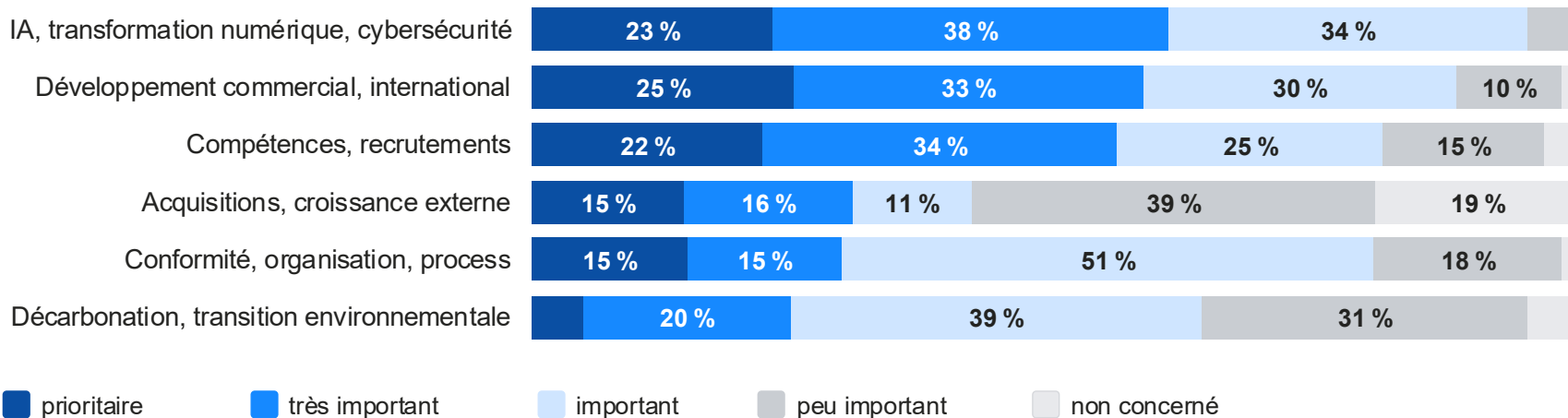
Numérique et développement commercial en tête des priorités des ETI mais en ont-elles les moyens ?

60,7 %

jugent l'IA et la transformation numérique prioritaires ou très importantes

58,3 %

en disent autant du développement commercial (notamment à l'international)



Question : « Quelles sont vos priorités d'investissement actuelles ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Près d'1 ETI sur 3 doit arbitrer ou réduire ses investissements faute de financement.

32,3 %

doivent arbitrer entre leurs priorités ou réduire leurs investissements

29 %

seulement n'ont aucun problème de financement

38,7 % doivent hiérarchiser

29 %

38.7 %

25.8 %

■ 29 % oui, aucun problème

■ 38,7 % oui, en hiérarchisant

■ 25,8 % non, je dois arbitrer

■ 6,5 % non, je réduis au strict minimum

Question : « Avez-vous aujourd'hui les capacités de financement nécessaires à vos priorités d'investissements ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Les banques disent plus souvent non : 21 % de réponses défavorables, deux fois plus qu'en juin.

21 %

n'obtiennent pas de réponse favorable à leurs demandes de financement

vs. 10 % en juin 2026

79 %

obtiennent une réponse favorable

vs. 90 % en juin 2026

79 %

21 %

■ 79 % réponse favorable

■ 21 % réponse défavorable

Question : « Vos partenaires bancaires répondent-ils favorablement à vos demandes actuelles de financement (toutes demandes confondues) ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

05

Opportunités s'offrant aux ETI

Moins de projets, davantage hors de France, un capital convoité

Croissance organique : la dynamique de projets s'essouffle, 66 % des ETI contre 72 % en juin.

66,1 %

ont engagé ou prévoient d'engager un projet de croissance organique

vs. 72 % en juin 2026

-5,9 pts

par rapport à juin 2026 (baromètre #20)

66.1 %

33.9 %

■ 66,1 % oui

■ 33,9 % non

Question : « Avez-vous initié ou allez-vous initier au moins un projet de croissance organique en 2026 ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Croissance organique : 7 ETI sur 10 l'autofinancent : leur rentabilité est vitale.

70,7 %

financent leur projet principalement sur ressources propres

vs. 63,9 % en juin 2026

26,8 %

recourent principalement à l'endettement

vs. 33,3 % en juin 2026

70.7 %

26.8 %

■ 70,7 % ressources propres

■ 26,8 % endettement

■ 2,4 % augmentation ou ouverture du capital

Question : « Si oui, quel en est le moyen de financement principal ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Croissance organique : **la France recule** parmi les destinations d'investissement, l'Europe progresse.

81 %

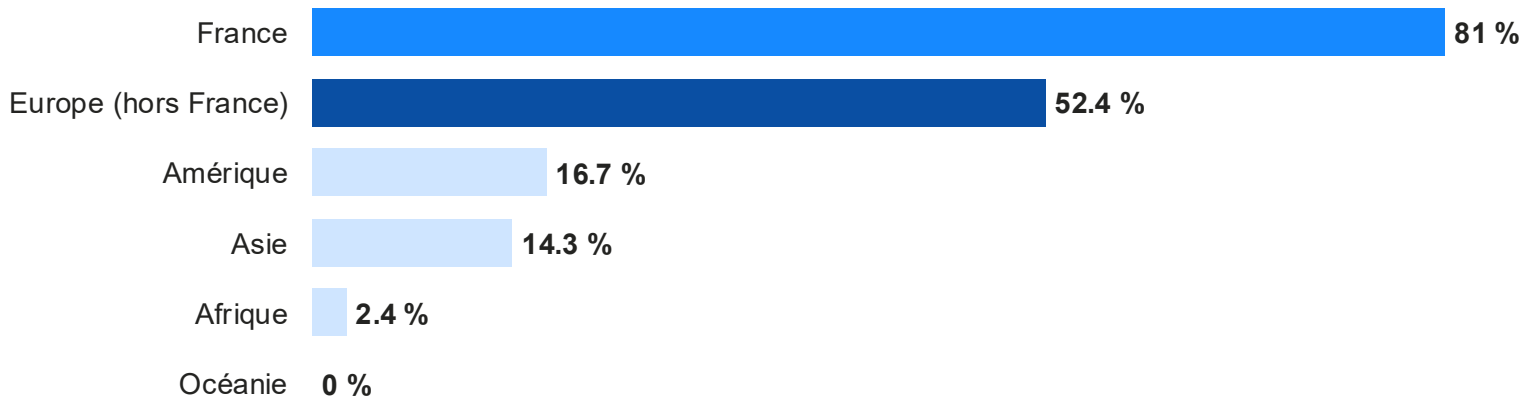
comptent investir en France

vs. 91,7 % en juin 2026

52,4 %

en Europe hors France

vs. 36,1 % en juin 2026



Question : « Si oui, où investissez-vous ? » (plusieurs réponses possibles)
 Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Des projets qui rétrécissent : **27 % des ETI** y consacreront au moins 5 M€, contre 51,5 % en juin.

27,3 %

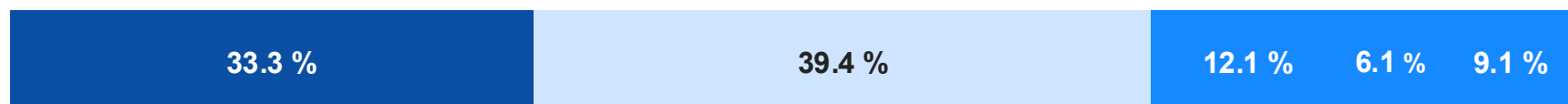
y consacreront au moins 5 millions d'euros

vs. 51,5 % en juin 2026

33,3 %

y consacreront moins d'1 million d'euros

vs. 25 % en juin 2026



■ 33,3 % moins d'1 M€

■ 12,1 % de 5 à 10 M€

■ 9,1 % 20 M€ et plus

■ 39,4 % de 1 à 5 M€

■ 6,1 % de 10 à 20 M€

Question : « Si oui, quelle enveloppe y consacrez-vous (en euros) ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Croissance organique : **14 % seulement des ETI** créeront au moins 50 emplois, contre 18 % en juin.

14,3 %

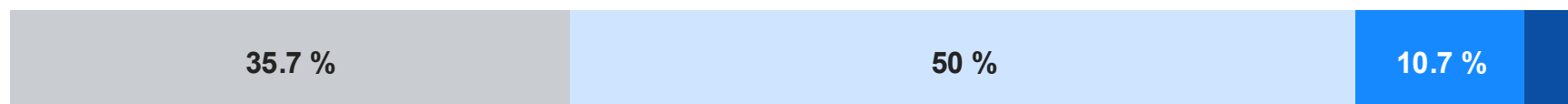
vont générer au moins 50 emplois

vs. 18 % en juin 2026

35,7 %

en créeront moins de 10

vs. 30 % en juin 2026



35,7 % moins de 10

50 % de 10 à 49

10,7 % de 50 à 149

3,6 % 150 et plus

Question : « Si oui, combien de créations d'emplois sont associées à ce(s) projet(s) ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Croissance externe : **moins de 4 ETI sur 10** s'y engagent en 2026, contre 45 % en juin.

38,7 %

ont initié ou envisagent un ou plusieurs projets de croissance externe

vs. 44,9 % en juin 2026

-6,2 pts

par rapport à juin 2026 (baromètre #20)

38.7 %

61.3 %

■ 38,7 % oui

■ 61,3 % non

Question : « Avez-vous initié ou allez-vous initier au moins un projet de croissance externe en 2026 ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Croissance externe : 3 ETI sur 4 la financent par l'endettement, en hausse depuis juin.

75 %

recourent principalement à l'endettement

vs. 69,6 % en juin 2026

16,7 %

financent sur ressources propres

base : 24 répondants



75 % endettement

4,2 % émissions obligataires

16,7 % ressources propres

4,2 % augmentation ou ouverture du capital

Question : « Si oui, quel en est le moyen de financement principal ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Croissance externe : l'Europe hors France talonne désormais la France (58,3 % contre 62,5 %).

62,5 %

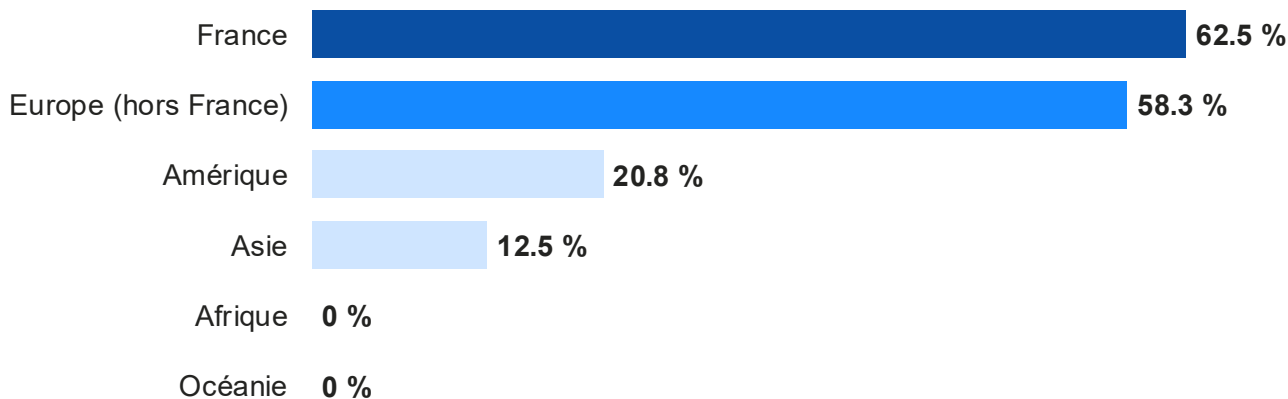
vont investir en France

vs. 68,2 % en juin 2026

58,3 %

en Europe hors France

vs. 54,5 % en juin et 40,6 % en mars 2026



Question : « Si oui, où investissez-vous ? » (plusieurs réponses possibles)
 Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Croissance externe : 1 ETI sur 2 y consacrera au moins 10 M€, des projets d'envergure.

50 %

y consacreront au moins 10 millions d'euros

vs. 37 % en juin 2026

33,3 %

au moins 20 millions d'euros

base : 18 répondants



5,6 % moins d'1 M€

22,2 % de 1 à 5 M€

22,2 % de 5 à 10 M€

22,2 % de 1 à 5 M€

16,7 % de 10 à 20 M€

Question : « Si oui, quelle enveloppe y consacrez-vous (en euros) ? »

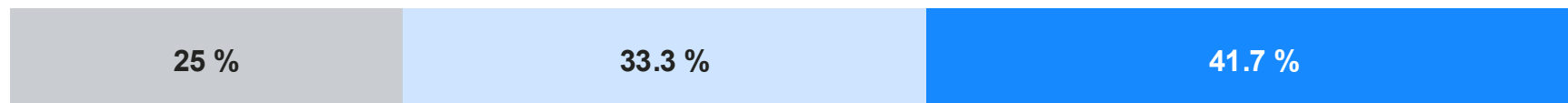
Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Croissance externe : **plus de 4 ETI sur 10** anticipent au moins 50 créations d'emplois.

41,7 %

anticipent la création d'au moins 50 emplois

vs. 27 % en juin 2026



25 % moins de 10

33,3 % de 10 à 49

41,7 % de 50 à 149

0 % 150 et plus

Question : « Si oui, combien de créations d'emplois sont associées à ce(s) projet(s) ? »
Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Près d'1 ETI sur 2 envisage de recomposer son capital : la détention du capital productif est en jeu.

45,9 %

envisagent une recomposition capitalistique

vs. 39,6 % en juin 2026

+6,3 pts

par rapport à juin 2026 (baromètre #20)

45.9 %

54.1 %

■ 45,9 % oui

■ 54,1 % non

Question : « Envisagez-vous une recomposition capitalistique au cours des deux ou trois prochaines années ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Recomposition du capital : **la transmission familiale recule nettement**, de 55,6 % à 31 % des ETI concernées.

31 %

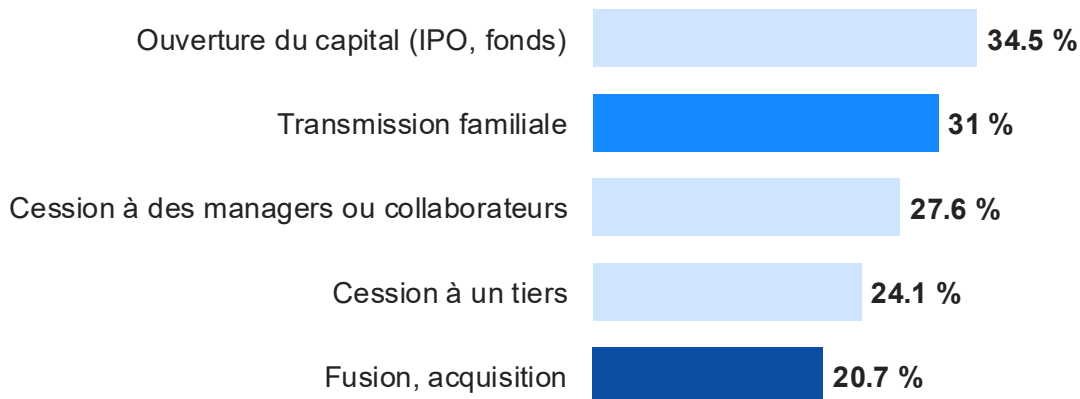
envisagent une transmission familiale

vs. 55,6 % en juin 2026

20,7 %

une fusion-acquisition

vs. 5,6 % en juin 2026



Question : « Si oui, s'agit-il de... ? » (plusieurs réponses possibles)

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Plus d'1 ETI sur 2 a été approchée pour un rachat ou une entrée au capital depuis début 2026.

50,8 %

ont été sollicitées pour un rachat ou une
entrée au capital

depuis début 2026

50.8 %

49.2 %

☒ 50,8 % oui

☐ 49,2 % non

Question : « Avez-vous été approché(e) pour un rachat ou une entrée au capital depuis début 2026 ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

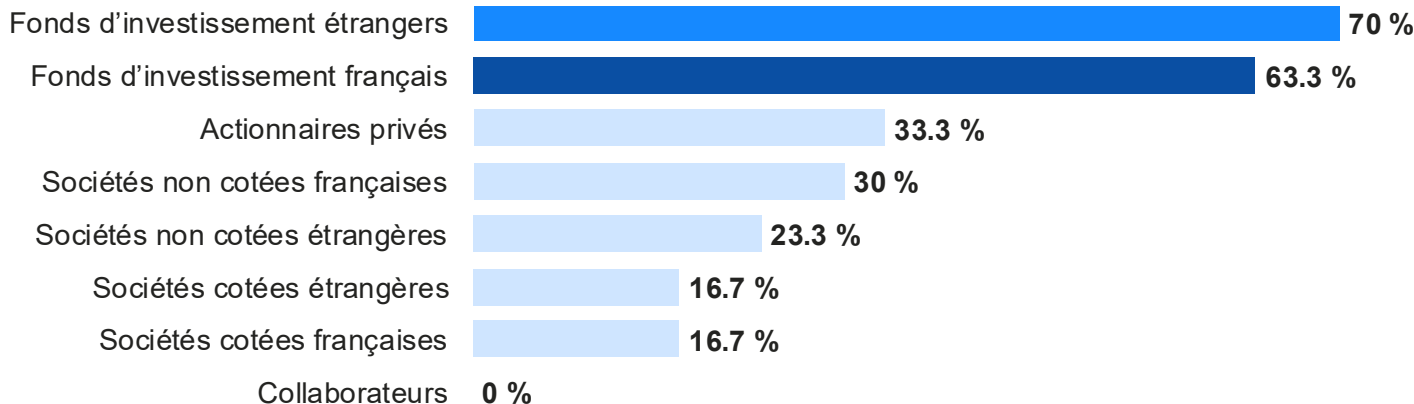
Souveraineté du capital : 70 % des ETI approchées l'ont été par des fonds d'investissement étrangers.

70 %

par des fonds d'investissement étrangers

63,3 %

par des fonds d'investissement français



Question : « Si oui, par quel(s) type(s) d'investisseurs ? » (plusieurs réponses possibles)
 Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

06

Questions d'actualité

Budget 2027 : le choc de non-compétitivité

Investissement en France : **seules 16 % des ETI** maintiennent tous leurs projets, contre 39 % en juin.

37,7 %

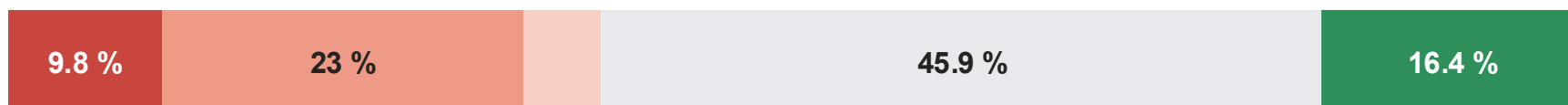
ont arrêté, suspendu ou réorienté des projets en France

vs. 32,6 % en juin 2026

16,4 %

seulement maintiennent tous leurs investissements prévus

vs. 38,8 % en juin 2026 ; 45,9 % s'interrogent



■ 9,8 % arrêtés

■ 23 % suspendus

■ 4,9 % réorientés vers d'autres pays

■ 45,9 % pas encore, mais je m'interroge

■ 16,4 % tous maintenus

Question : « Le contexte actuel (débat budgétaires, conjoncture économique et géopolitique, échéances électorales, etc.) affecte-t-il vos projets d'investissements en France ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Capital productif : **plus d'1 ETI sur 2** n'exclut pas de délocaliser ses actifs.

56,5 %

n'excluent pas de délocaliser leurs actifs

1 sur 5

a déjà fait les premiers pas : s'est renseignée ou a engagé une procédure

19,4 %, dont 3,2 % de procédures engagées



■ 3,2 % ont engagé une procédure

■ 16,1 % se sont renseignées

■ 37,1 % pas encore, mais ne l'excluent pas

■ 43,5 % l'excluent totalement

Question : « Les menaces et la teneur des débats sur le capital productif (détention et transmission) vous conduisent-elles à envisager leur délocalisation ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Budget 2027 : 71 % des ETI jugent (très) significative la hausse annoncée du coût du travail.

71 %

jugent la hausse significative ou lourde

seules 9,7 % l'absorberaient sans changer leurs plans

21 %

la jugent lourde au point de remettre en cause projets ou emplois

21 %

50 %

9.7 %

19.4 %

21 % lourde

9,7 % marginale

50 % significative

19,4 % impact pas encore évalué

Question : « Le projet de budget pour 2027 prévoit un renchérissement du coût du travail (au moins 6 Md€) : les allègements de cotisations seraient à nouveau gelés et l'épargne salariale entrerait dans leur calcul. Pour votre entreprise, cette hausse serait : »
Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Coût du travail : un scénario perdant-perdant-perdant pour les salaires, l'investissement et l'emploi.

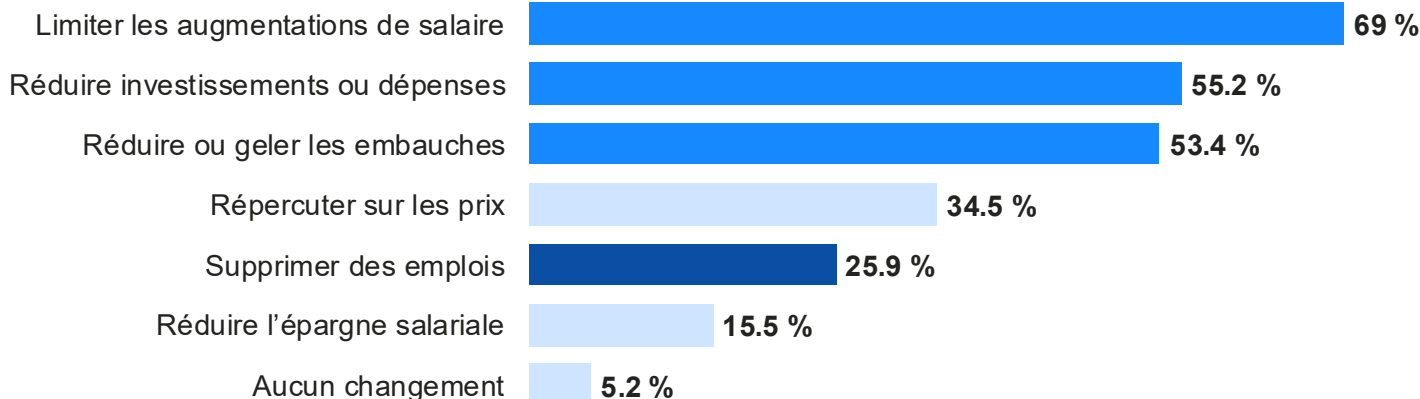
69 %

limiteraient les augmentations de salaire

55,2 %

réduiraient leurs investissements ou dépenses

et 53,4 % réduiraient ou gèleraient les embauches



Question : « Comment comptez-vous y faire face ? » (plusieurs réponses possibles)
Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Épargne salariale : 1 ETI sur 2 réduirait ou supprimerait ses dispositifs de partage de la valeur.

50 %

réduiraient (28,3 %) ou supprimeraient (21,7 %) leurs dispositifs

13,3 %

les maintiendraient à l'identique



■ 13,3 % maintenus à l'identique

■ 28,3 % enveloppe réduite

■ 21,7 % supprimés ou suspendus en partie

■ 36,7 % impact pas encore évalué

Question : « Si l'épargne salariale est désormais comptée dans le calcul des allègements de cotisations, allez-vous maintenir vos dispositifs de partage de la valeur ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Apprentissage : **près de 2 ETI sur 3** comptent moins d'apprentis qu'il y a un an.

63,9 %

déclarent un nombre d'apprentis en baisse par rapport à octobre 2025

21,3 %

une baisse importante, de plus de 20 %

21.3 %

24.6 %

18 %

36.1 %

■ 21,3 % baisse de plus de 20 %

■ 24,6 % baisse de 10 à 20 %

■ 18 % baisse d'environ 5 %

■ 36,1 % constant ou en hausse

Question : « Comment a évolué le nombre de vos apprentis par rapport à octobre 2025 ? »
Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Apprentissage : **plus d'1 ETI sur 3** voit son nombre d'apprentis chuter de plus de 20 % en deux ans.

68,9 %

déclarent un nombre d'apprentis en baisse
par rapport à octobre 2024

34,4 %

une baisse de plus de 20 %

34.4 %

18 %

16.4 %

31.1 %

■ 34,4 % baisse de plus de 20 %

■ 18 % baisse de 10 à 20 %

■ 16,4 % baisse d'environ 5 %

■ 31,1 % constant ou en hausse

Question : « Et par rapport à octobre 2024 ? »

Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Compétitivité du site France : **3,6/10**, une note sans appel des dirigeants d'ETI.

3,6/10

note moyenne attribuée par les ETI à l'écosystème de compétitivité français

75,8 %

lui accordent une note inférieure ou égale à 4

3 % seulement en ont une perception favorable

51.6 %

45.2 %

■ 51,6 % défavorable (1 à 3)

■ 45,2 % mitigée (4 à 6)

■ 3,2 % favorable (7 à 10)

Question : « Quelle note attribuez-vous actuellement à l'écosystème de compétitivité français ? »
Baromètre Palatine-METI du financement des ETI #21, octobre 2026. © Banque Palatine & METI

Palatine

Palatine, banque des entreprises et banque privée, banque du Groupe BPCE, est aux côtés des entrepreneurs aussi bien sur le plan professionnel que personnel depuis plus de 240 ans. Elle déploie son expertise auprès des Entreprises de Taille Intermédiaire (ETI).

Palatine est présente dans toute la France, avec ses 38 implantations, dont 26 centres d'affaires et banque privée et quatre agences Premium. En synergie avec les métiers d'expertise (ingénierie patrimoniale, juridique et fiscale, conseil en investissement, approche globale du patrimoine du dirigeant, corporate finance, immobilier, international, salle des marchés...), Palatine accompagne aujourd'hui près de 13 000 entreprises et plus de 50 000 clients Banque Privée.

www.palatine.fr & [@BanquePalatine](#)

METI **Mouvement des entreprises de taille intermédiaire**

Fédérant la communauté des ETI à l'échelle nationale et à travers le réseau des Clubs ETI régionaux, le METI poursuit une ambition : **placer les ETI, entreprises de long terme garantes de la prospérité des régions, au cœur de la stratégie économique de la France et de l'Union européenne**. Son action se structure suivant quatre axes principaux :

- 1- Documenter et mettre en lumière la contribution majeure des ETI** au développement économique et social de leurs territoires d'implantation (base industrielle, emplois, exportations, investissements, transformations, responsabilité sociétale, etc.)
- 2- Plaider pour la restauration des conditions du « travailler, produire et s'engager » en France**, en valorisant l'investissement de long terme et en s'attaquant au différentiel de compétitivité du site France par rapport à la moyenne européenne
- 3- Promouvoir les dynamiques de transformation et d'engagement des ETI**, sur les plans environnemental, numérique et sociétal
- 4- Appeler à la création d'une catégorie ETI européenne** et à la prise en compte des enjeux des ETI par les institutions européennes

www.m-eti.fr